

Sonia LALOY AUX
PRÉSIDENTE DE L'APHG NORD PAS-DE-CALAIS
ENSEIGNANTE COLLÈGE RENÉ-CASSIN, LILLERS
GROUPE DE RÉFLEXION PÉDAGOGIQUE « GÉOGRAPHIE PROSPECTIVE »
(ACADÉMIE DE LILLE)

QUAND LA GÉOGRAPHIE PARTICIPE
À LA FORMATION DE CITOYENS

« GÀOGRAPHIE PROSPECTIVE ET L'ÉLÈVE, ACTEUR DE SON TERRITOIRE »

Journée nationale de l'APHG
Histoire Géographie
Contribution à la formation citoyenne dans un cadre laïc

Samedi 28 mars 2015

Lycée Saint Louis
44, Boulevard Saint Michel, Paris, 6^{ème}

La géographie, par les connaissances qu'elle fait passer à nos élèves, participe à la formation de futurs citoyens, mais aussi à l'affirmation de principes de la République, dont la laïcité. L'enjeu que la laïcité représente aujourd'hui dans le monde demande que la diversité des modes de vie et des organisations territoriales soient prises en compte.

La géographie apporte pour ce faire une aide inestimable, particulièrement dans les classes de 3^{ème}, de Première et de Terminale.

Le rôle des professeurs est, à la fois, d'expliquer la naissance et les évolutions des croyances et de montrer ce que sont les conditions qui permettent la coexistence entre les hommes.

Contribuer à la formation civique

Rendre le monde intelligible, c'est aussi préparer les jeunes à un nouveau type de citoyenneté. La Géographie est, avec l'histoire, la discipline qui révèle à la fois la globalité de ce monde et ses différences. Elle permet de comprendre le présent de la société pour préparer l'avenir en fonction du passé. En ce sens, la géographie est éminemment politique, au sens étymologique du terme : elle s'intéresse aux affaires de la cité et à ses enjeux.

Ces enjeux naissent et se développent à tous les niveaux territoriaux. Cela concerne aussi bien les problèmes d'aménagement du territoire, le tracé d'une ligne de TGV ou d'un canal, que l'utilisation des eaux d'un fleuve entre les pays riverains, ceux de la destruction de la forêt amazonienne comme ceux du sous-développement.

Comme jamais auparavant, ces enjeux sont l'objet d'une intervention directe des citoyens. La fonction de l'enseignement de la géographie est aussi de préparer les jeunes à assumer leur rôle de citoyen à tous les échelons de la citoyenneté, de la commune à la région, de la région à la nation, de la nation à l'Europe, de l'Europe au monde.

Comprendre le monde, c'est aujourd'hui identifier le rôle de chacun, individuellement et collectivement au sein de l'ensemble des processus en œuvre.

Il est donc nécessaire de faire une géographie de l'expérience, qui sera parfois celle du terrain et qui permettra à nos élèves de comprendre les actions qui régissent ce monde dans lequel nous vivons, c'est-à-dire « habiter », « s'approprier », « échanger », « exploiter » et « régir » (R. BRUNET, puis M. LUSSAULT).

I- LA LAÏCITE FIGURE DANS LES PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE

**II- INNOVER PAR LA PROSPECTIVE :
L'EXPERIENCE MENEES DANS L'ACADEMIE DE LILLE**

**III- QUAND LA GEOGRAPHIE PROSPECTIVE PERMET AUX ELEVES DE (RE)DECOUVRIR
LEUR(S) TERRITOIRE(S)**

I- LA CITOYENNETÉ (ET LA LAÏCITÉ) FIGURE DANS LES PROGRAMMES DE GÉOGRAPHIE

L'objectif prioritaire de l'enseignement de la Géographie est d'amener les élèves à être des citoyens acteurs qui « réfléchissent pour agir ». Il est nécessaire de conduire les élèves à penser les différents espaces proposés par les programmes comme des espaces sociaux dont le centre est l'homme ; des espaces structurés par des processus variés en interaction les uns avec les autres dans un équilibre dynamique.

Les aider à comprendre comment ces « espaces » à des échelles différentes sont produits, organisés, gérés, vécus par différents acteurs et les enjeux :

Les élèves doivent s'interroger sur les acteurs à diverses échelles, régionale, nationale, européenne ; s'interroger sur les solutions arrêtées et ce qu'elles impliquent dans l'immédiat et dans l'avenir.

Les rapports de force qu'ils génèrent. Chercher à faire une géographie utile et prospective.

COMMENT ?

Rendre l'élève acteur de sa formation.

LES PROGRAMMES ACTUELS OFFRENT DES OPPORTUNITÉS POUR RÉPONDRE À CES PRATIQUES.

Nous sommes ici dans la perspective de la formation d'un citoyen et de ses capacités d'analyse, de compréhension et de décision, relatives aux enjeux et défis liés à des questions de sociétés qui peuvent être étudiées en Géographie.

Les élèves peuvent se poser un certain nombre de questions, comme :

QUELLE SERA L'EUROPE DE DEMAIN ?

C'est amener les élèves, après s'être interrogé avec eux sur l'objet Europe, à comprendre les choix faits en Europe, à s'impliquer dans cette construction et s'y projeter.

QUELS USAGES DE NOTRE ENVIRONNEMENT ?

La géographie s'est toujours intéressée aux relations entre la nature et la société et aux ressources de la planète : par exemple réfléchir au réchauffement climatique.

L'étude de situations réelles et de leurs enjeux, ainsi que celle des défis contemporains placent au centre de l'EDD la problématique des « questions sociales vives » qui met en tension savoirs scientifiques, enjeux de société relevant de l'actualité et pratiques scolaires.

L'EDD vise d'une part à construire des savoirs relatifs aux dimensions et aux enjeux du développement et de l'avenir de l'humanité, d'autre part à former les élèves à vivre, choisir et initier des pratiques sociales correspondant à un mode de développement durable. Il s'agit alors de répondre aux critiques souvent émises contre une transmission exclusivement directe des savoirs. Quel que soit le choix réalisé, la grande majorité des courants de l'EDD insiste sur la formation d'un citoyen autonome et met à distance un enseignement qui serait uniquement prescriptif.

FAIRE DE LA LIAISON INTERDEGRES PAR LA GEOGRAPHIE SUBJECTIVE

PROJET LIAISON ECOLE/COLLEGE

Je suis partie des travaux réalisés dans la ville de Vieux Condé avec le Collectif Nantais de Géographie Subjective porté par Catherine Jourdan (Artiste et psychologue), accompagné par le Boulon (association locale). Cette ville a pu voir naître une carte subjective réalisé par les habitants, durant l'été 2012.

Une carte dite « subjective » représente la vision qu'a une personne ou un groupe de son territoire, de sa ville a un temps donné.

Elle ne se base pas sur des données réelles (comme la distance, la disposition et la fonction sociale des lieux...), mais sur les impressions des habitants.

On y retrouve donc les souvenirs, les histoires de lieux intimes ou non, les idées hâtives, les croyances.

Cette carte pointe aussi bien les espaces rêvés que ceux du quotidien.

LE POINT DE DEPART : L'EXPERIENCE DE VIEUX-CONDE

Pour la ville de Vieux Condé, il s'agit d'un travail en résidence. Catherine Jourdan (Artiste et Psychologue) et des intervenants extérieurs ont accompagné les habitants du territoire, lors

d'un temps de résidence (deux, trois ou quatre semaines sur le territoire concerné) dans la réalisation de leur carte subjective.

Il s'agit donc de faire ensemble plutôt que faire pour et de mettre en place des méthodes de conception collaborative : intégrer les multiples points de vue sans obtenir un mille-feuilles indigeste. Graphistes, designers, artistes, écrivains seront les petites mains des paroles des habitants, tandis que Catherine Jourdan orchestrera leurs compétences.

Les premiers jours, tous et tous, petits et grands, novices et experts, commencent par se pencher, plus attentivement que d'habitude, sur une carte existante du territoire. Juste pour voir°; voir ce qu'il manque, voir ce qu'on en pense. Pas trop longtemps ; elle sera ensuite rangée et plus jamais regardée, l'idée étant de se détacher très vite du carcan de cette transcription unique de la réalité que sont les cartes IGN.

Avec la même volonté de ne pas chercher l'exactitude (et même de la fuir), est interdite au départ toute exploration du territoire. En effet, l'objectif n'est pas de forcer les habitants à "mieux" regarder leur cadre de vie (sous-entendu avec le regard scientifique d'un expert de l'espace), mais justement de leur faire exprimer et traduire leur propre point de vue, aussi imaginaire et inexact soit-il, celui-ci étant considéré comme une richesse inexploitée.

PRATIQUER LA GEOGRAPHIE SUBJECTIVE EN SIXIEME (ECOLE/COLLEGE)

OBJECTIFS :

- Favoriser la concertation entre élèves de niveau différents
- Développer une approche ludique de la concertation
- Imaginer une manière de vivre ensemble sur le territoire
- Développer un autre regard sur un territoire, sur sa ville
- Pratiquer le respect, l'écoute de l'autre.

Quel aménagement du territoire français ?

Permet, comme la précédente, de faire une géographie prospective, de réfléchir sur des scénarios en particulier ceux proposés par l'ex-DATAR.

Et pour cela, les élèves peuvent partir de leur espace vécu.

La première étape du travail a consisté à délimiter individuellement leur espace vécu, en croisant des champs variés, espace de loisirs, espace de travail, espace d'achats fréquents, d'achats plus rares, espace administratif..., puis de délimiter après discussion ce qui pouvait devenir leur espace vécu commun, espace sur lequel ils allaient réfléchir et construire.

Leçons qui ont permis aux élèves de commencer à s'approprier des raisonnements géographiques, les notions de territoire, de région, d'aménagement de l'espace et l'outil cartographique.

Les différents groupes ont travaillé selon plusieurs axes qu'ils ont librement choisis :

- politique renouvelée des transports,
- utiliser les flux invisibles pour limiter les migrations définitives,
- le non agricole porteur d'avenir en milieu rural...

Avec des consignes identiques :

- se limiter à un thème,
- partir de leur espace vécu,
- imaginer des pistes pour l'avenir de cet espace, pistes transposables à tout espace français défini comme marge d'une région dynamique,
- intégrer la dimension européenne dans la réflexion sans s'enfermer dans un scénario de l'Europe de demain,
- réaliser des cartes bilan et des cartes du futur souhaité

Ces réflexions et propositions de nos élèves sont souvent modestes mais ce travail intégré à la programmation et progression annuelle est un bon outil pour :

- faire faire de la géographie aux élèves plutôt que de « dire de la géographie »,
- pour réutiliser, transposer et par là même s'approprier davantage des raisonnements et notions fondamentale de la géographie.

II- INNOVER PAR LA PROSPECTIVE : L'EXPÉRIENCE MENÉE DANS L'ACADÉMIE DE LILLE

eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche9989.pdf

(Expérithèque : bibliothèque nationale des innovations)

Expérithèque est la bibliothèque nationale des innovations et expérimentations pédagogiques engagées dans les écoles et établissements d'enseignement scolaire. Les informations concernent des innovations et expérimentations qui ont été réalisées dans les classes et qui peuvent être terminées ou toujours en cours.)

Il s'agit de réinterroger les contenus des programmes et de modifier les pratiques afin de projeter les élèves dans leurs territoires dans 30 ans. Les pratiques de classe s'ancrent alors dans une pédagogie active et sont centrées sur un objectif citoyen. Il s'agit de permettre aux élèves de travailler l'« habiter » ou l'« aménager » de leurs territoires. Placé en acteur du développement durable, l'élève peut ainsi se projeter dans un/des avenir(s) possible(s) de ses territoires et s'en emparer de manière positive. Par des visites, des échanges avec les différents acteurs politiques impliqués ou par la réalisation de logos, de récits et/ou de cartes prospectives, les élèves élaborent des scénarios possibles de leur environnement proche dans 30 ans.

Ce projet qui se déroule sur de nombreux bassins de l'académie de Lille a une dimension civique importante en mettant les élèves en position d'acteurs de leurs territoires.

Il met l'accent sur le développement professionnel des enseignants en revisitant les pratiques dans et hors la classe et par le lien avec la Recherche très présent lors des nombreuses formations organisées.

A l'origine

- Une mobilité réduite des élèves qui nuit à la poursuite d'études et à leur insertion professionnelle et citoyenne.
- Des représentations erronées de leur réalité.
- Un savoir scolaire dénué de sens pour de nombreux élèves.
- Un désengagement citoyen pour beaucoup d'entre eux.

Objectifs poursuivis

- Nécessité de rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages pour mieux s'appropriier les savoirs scolaires.
- apprendre aux élèves à être de futurs acteurs du développement durable de leurs territoires et préparer leur épanouissement professionnel et citoyen.

- Changer les représentations des élèves sur leurs territoires afin de faciliter les mobilités.

Modalité de mise en œuvre

L'action se déroule durant toute l'année scolaire puis qu'elle s'inscrit dans la mise en œuvre des programmes et au cœur de la classe.

Trois ressources ou points d'appui

Liens avec la Recherche, notamment l'aide apportée par la DATAR.

Création d'un GPF permettant une réflexion et une mutualisation communes.

Appui de l'Inspection Générale (M.Hagnerelle)

Difficultés rencontrées

La difficulté principale est liée au coût des transports des élèves assumé par les établissements.

Moyens mobilisés

La plupart des établissements assument la prise en charge des transports lors des visites de terrain.

Un GPF géoprospective a été créé.

Partenariat et contenu du partenariat

Conseil régional du Nord-Pas de Calais (département prospective)

Convention Euralens

GIET (ex Datar)

Lille III (didactique histoire géographie)

ESPE Nord de France

Liens éventuels avec la Recherche

L'action fait l'objet d'un LEA et est suivie par Michel Lussault.

III- CONCRÈTEMENT : QUAND LA GÉOGRAPHIE PROSPECTIVE PERMET AUX ÉLÈVES DE (RE)DÉCOUVRIR LEUR(S) TERRITOIRE(S)

1- UN MÊME CONSTAT DE DÉPART : ENSEIGNER L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE À NOS ÉLÈVES

Des élèves qui ont une vision négative de leur territoire

Des élèves qui ne connaissent pas toujours leur territoire ET D'AILLEURS, de quel(s) territoire(s) parlons-nous ?

CE PROJET S'INSCRIT DANS NOS PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE ET PERMET DE RENOUVELLER NOS QUESTIONNEMENTS.

Préambule

Nous sommes partis des représentations des élèves pour une image construite et dynamique du territoire, pour changer les représentations et l'ancrer dans une réflexion plus vaste.

Des indicateurs et outils

Réalisation d'un questionnaire diagnostique en début et fin, enquête sur la représentation du territoire des élèves : avec la réalisation d'une carte mentale (géographie) pour analyser la représentation du territoire avec un questionnaire.

Comparaison entre les deux questionnaires : évolution des critères et des échelles dans l'appropriation et la compréhension du territoire : centrer ou non sur le quotidien de l'élève, les changements d'échelles

Pour l'établissement de Lillers, voir si la zone de l'Union apparaît dans la carte mentale

Sorties sur le quartier de l'Union pour l'ensemble des classes : Partir d'une analyse du territoire présent, avec quelques indicateurs géographiques, historiques, économiques, sociaux et analyser le projet de l'Union.

Ce type d'exercice permet de balayer un grand nombre de compétences et donc d'en valider facilement quelques-unes.

S1 : Présentation du territoire de l'écoquartier de l'Union.

Diagnostic pour chaque élève à propos de son territoire.

Pour vous, c'est quoi une carte ?	Pour vous, c'est quoi un territoire ?
<p>Ca sert à se repérer chercher/à retrouver notre chemin</p> <p>C'est un plan détaillé d'une ville, d'un pays</p> <p>C'est un grand papier avec des routes, des villes, une légende et des points cardinaux pour se repérer</p> <p>C'est une carte où l'on voit le monde entier</p> <p>C'est là où l'on peut apprendre plus de villes et de pays (que l'on ne connaissait pas)</p> <p>Permet de trouver des rues, des champs... comme un gps</p> <p>Permet de trouver les chemins les plus courts, un itinéraire</p>	<p>C'est un bout de terre qui est délimité et où l'on peut se déplacer.</p> <p>C'est un ensemble de terres qui appartient à un peuple.</p> <p>C'est un espace approprié, même parfois géré par une population.</p> <p>C'est une limite où nous sommes déjà allés.</p> <p>C'est comme on dit « territoire français », un pays.</p> <p>C'est un espace qui a été acheté, gagné ou conquis.</p>
<p>Carte = Représentation de la Terre ou d'une portion de l'espace terrestre</p> <p>Lecture à différents niveaux (du plan au planisphère)</p> <p>Utilité de la carte et comment l'utiliser (la légende).</p>	<p>Territoire = Maille de gestion de l'espace. Espace approprié, avec sentiment ou conscience de son appropriation.</p> <p>Idée de délimitation, d'appartenance (et donc d'appropriation).</p>

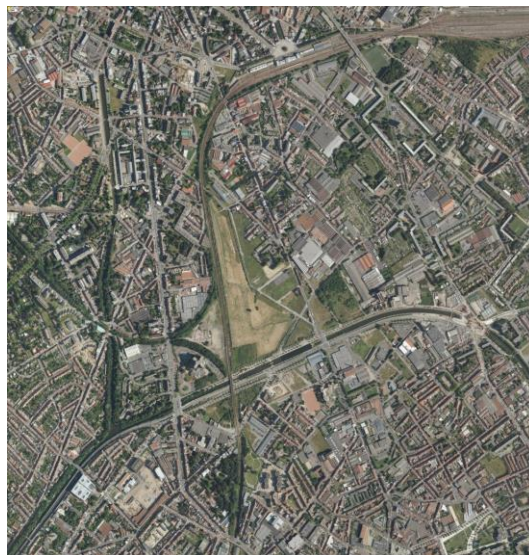
2- PRESENTATION DE L'UNION

A la croisée des villes de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos, le quartier de l'Union est un projet d'écoquartier regroupant activités économiques, équipements divers et logements.

En cours depuis 2007 et prévu pour une durée de 15 ans, un grand projet (car 80 ha d'anciens sites industriels et d'habitat du début du XXème siècle) de renouvellement urbain vise à redynamiser ce territoire, qui fut le lieu d'une activité économique intense entre 1870 – 1970 (textile, brasserie, pétrochimie, métallurgie).

Situé à la jonction de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos,

Les objectifs : créer un éco-quartier où cohabitent habitations et activités économiques, notamment deux filières d'excellence : les textiles innovants et l'image. Le groupement SEM Ville renouvelée-SAEM Euralille, est en charge de l'aménagement du site.



3- PISTES PEDAGOGIQUES ET REALISATIONS DES ELEVES

A - LYCEE COLBERT, TOURCOING

Mme Aicha LADROUZ,
Enseignante lettres-histoire,
Lycée Colbert, Tourcoing

Le conseil de développement proposait aux lycéens en 2012/2013 un concours « **Ma métropole en 2030 : quelle métropole imaginez-vous dans 20 ans ?** ».

- Nous décidons d'y participer, en étudiant un nouvel espace aménagé proche de l'établissement : la zone de l'Union.
- L'enseignement de la géographie, dans une démarche prospective, s'est inscrit la première fois dans ce projet avec des élèves inscrits en première professionnelle.

Au programme de ces élèves maintenant en Terminale : deux sujets sont en rapport avec le projet mené l'année dernière « Les acteurs et enjeux de l'aménagement des territoires français » et « Les transformations de l'espace productif et décisionnel ».

Pour mener à bien ce projet, les élèves se sont rendus sur le site et ont été informés des enjeux et des défis : la question du développement durable autour des énergies, la notion d'éco-quartier pour aborder l'habitat et la notion de pôle d'excellence, avec le CETI, Ankama, Kispta.

Dans ce contexte territorial défini, les élèves ont répondu à une problématique « Le quartier de l'Union fait-il partie de mon territoire ? »

Ils devaient répondre à un questionnaire :

- A l'aide de Scribble Maps ou Google Earth, délimiter leur territoire : Situer son domicile, lycée, loisirs, sorties, ciné... tous les déplacements au quotidien.
- Quelle définition proposeriez-vous au terme de territoire ?
- Qu'est-ce que la zone de l'Union ? Localisation, fonctions et activités
- Quelles sont les motivations et les moyens mis en œuvre pour réaliser ce nouvel aménagement du territoire ?
- Quels peuvent en être les acteurs ?
- Quels sont les enjeux et défis ?

Cette étude de cas a permis aux élèves de :

- Aborder la notion d'espaces vécus et/ou perçus ;
- Réfléchir à la cartographie ;
- Identifier un contexte géographique proche (localisation, nature du phénomène ou du processus étudié) ;
- Identifier les enjeux pour le territoire étudié: conséquences socio-spatiales, économiques, écologiques ;
- Repérer les acteurs : entreprises, État, collectivités territoriales, associations.

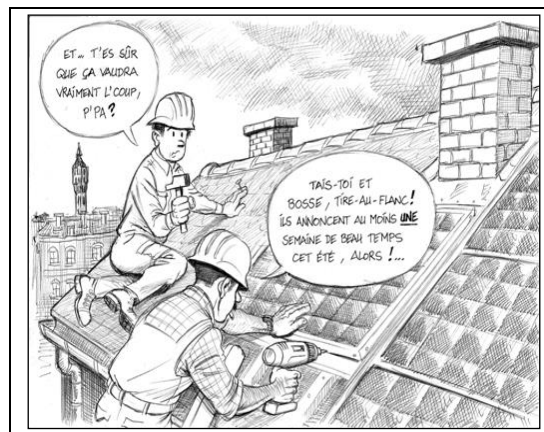
Enfin, pour mesurer leur appropriation du territoire et apprécier leur rôle d'acteur, les élèves ont expérimenté une démarche prospective pour imaginer leur territoire dans 20 ans.

Pendant les cours de géographie, la collègue, Aicha Ladrouz, leur a proposé (en rapport avec le travail mené conjointement avec Mme Laloyaux, Mme Belhadj-Bounoua et M. Gruez) de rédiger un récit avec quelques éléments qui pourraient guider leur réflexion et une phrase d'amorce

« Et si la zone de l'Union dans 30 ans ... ».

La contrainte d'écriture consistait à prendre en compte dans le récit les informations étudiées dans le sujet, c'est à dire les hommes, les infrastructures, les emplois, l'attractivité du site et de la ville, le développement durable. (Il fallait éviter l'écueil du récit futuriste ou fantastique.)

Difficultés rencontrées :



B- COLLEGE ALBERT SAMAIN, ROUBAIX ET COLLEGE RENE CASSIN, LILLERS **UN TRAVAIL EN COMMUN A 65 KILOMETRES DE DISTANCE**

Deux établissements différents :

Le collège Albert SAMAIN de ROUBAIX est en dispositif ECLAIR.

Il accueille, pour l'essentiel, des élèves en grande difficulté scolaire, dont un nombre certain est en risque ou en situation de décrochage. L'extrême précarité des familles impacte leur rapport aux savoirs. Les résultats obtenus demeurent inférieurs aux moyennes nationales et académiques, mais doivent aussi être mis en regard du taux d'évitement important du collège. La faiblesse des élèves demeure une constante à l'entrée au collège. Leur simple mobilisation représente un enjeu en soi.

Le collège René CASSIN de LILLERS

Il se situe à 15 kilomètres de Béthune, en zone de type « rural ». La principale difficulté est le manque de mobilité des élèves pour qui, aller simplement à Béthune, est difficile.

Le projet de géographie prospective s'inscrit dans la volonté de l'établissement de développer la persévérance scolaire et l'excellence de chacun des élèves. L'intégrer dans le programme de 3^{ème} de géographie permet de travailler autrement connaissances, compétences et estime de soi au sein du cours et de tenter d'accroître la mobilité des élèves par l'appropriation et la compréhension de leur territoire.

LE TRAVAIL S'EST ETALE SUR PLUSIEURS SEANCES :

Séance 1 (2 heures) : Présentation du territoire de l'Union et de ce quartier.

La première séance du cours a pour objectifs :

- 1- de cartographier l'espace vécu des élèves avec une carte mentale et quelques questions qui permettent également de réactiver connaissances et compétences du programme de 6ème
- 2- de localiser la zone de l'Union et de comprendre quels sont les enjeux d'aménagement de ce territoire et qui en sont les acteurs.

Un premier moment (20 minutes) est consacré à un autodiagnostic pour chaque élève à propos de son territoire. Il n'est pas précisé, à ce moment, qu'ils vont travailler sur la zone de l'Union pour voir si ce quartier va apparaître dans l'espace vécu des élèves. L'enseignant demande à chacun de réaliser une carte mentale géographique et de répondre à quelques questions : « Pour vous qu'est-ce qu'une carte, qu'est-ce qu'un territoire, qu'est-ce qu'un espace vécu, comment vivez-vous votre territoire ? »

L'objectif de ces questions n'était pas de réciter des définitions plus ou moins maîtrisées, mais de partir d'une compréhension, représentation personnelle. La forme très ouverte et peu précise a au départ gêné une majorité d'élèves. Ils avaient du mal à comprendre ce que l'enseignant attendait d'eux en termes de « bonnes réponses ». Il a fallu préciser qu'il n'y avait pas de bonnes ou mauvaises réponses, mais que l'exercice consistait davantage en un diagnostic personnel de ses pratiques, en une tentative de prise de conscience de son rapport au territoire. Le travail a été ramassé par l'enseignant en tant que document de référence pour la suite de l'action et pour analyser comment les connaissances et compétences abordées en 6^{ème} étaient acquises.

L'heure et demie suivante est consacrée à l'étude du quartier de l'Union. C'est à ce moment que l'enseignant explique que la classe va étudier la zone de l'Union, que c'est un travail mené en parallèle avec une autre classe de 3^{ème} d'un collège et qu'il aboutira à une réalisation en partenariat avec la Maison de l'Union.

La localisation de la zone de l'Union se fait dans un premier temps via Google Earth, ce qui permet de la situer par rapport au collège. A Samain, il est également distribué une carte du réseau Transpole et -est demandé aux élèves, mis en binôme, de repérer le collège, la zone de l'Union et quels moyens de transport peuvent être utilisés pour se rendre du collège à la Maison de l'Union.


Cela permet de travailler à l'échelle de la métropole lilloise et de d'installer la notion d'aire urbaine. Un travail de calcul de distance entre le collège et la Maison de l'Union est également demandé. Spontanément les élèves veulent repérer également leur lieu d'habitation et un

échange entre pairs prend forme à propos des capacités à chercher et trouver des informations sur cette carte. En raison de la curiosité, de l'appropriation, et du dynamisme des élèves face à cet outil, le temps pour cet exercice est plus long que prévu. Ce n'est pas une perte de temps, mais une exploitation plus en profondeur de l'outil.

Un reportage institutionnel de six minutes présentant l'aménagement de l'écoquartier est ensuite visionné (« Que sera l'Union en 2015 ? » : <http://www.ville-roubaix.fr/actualites/la-une/actualite-detaille/article/video-que-sera-lunion-en-2015.html>). Il est demandé aux élèves de prendre des notes à sous la forme de mots clés structurés en cartes mentales (mind mapping), listes, ou nuages de mots. Une synthèse collective à l'oral est ensuite réalisée pour comprendre ce qu'est cet aménagement. L'ensemble des élèves ont réalisé ce travail, l'organisation des mots clés a posé problème pour environ 20% d'entre eux.


Le support papier de travail lors de la visite est présenté ainsi que la répartition des rôles de volontaires qui utiliseront cinq tablettes tactiles. Le document de travail a été réalisé conjointement par les professeurs de Lillers et de Roubaix.

LE QUARTIER DE L'UNION, UN ECOQUARTIER



L'ancienne brasserie Terken
Source : fr.wikipedia.org

- 1- Situez ce quartier :
- 2- En arrivant sur ce territoire, quelles sont vos premières impressions (le paysage, les bruits...) (Soyez francs) ?
- 3- Donnez le nom de lieux (représentant des activités) qui sont encore symboliques de ce territoire (pour vous). Quelles activités existaient dans cet ancien quartier ?
- 4- Donnez le nom de deux lieux (représentant des activités) qui seront symboliques de ce territoire (pour vous). Quelles activités existent aujourd'hui et/ou existeront demain ?
- 5- Les transports sont très présents dans le paysage. Faites-en la liste, puis expliquez pourquoi ils sont aussi importants.
- 6- Après avoir étudié le quartier, souvenez-vous de vos premières impressions. Sont-elles toujours les mêmes ? Oui, non, pourquoi ? Qu'avez-vous appris ?
- 7- Mettez-vous à la place d'une personne qui vient d'un autre pays, quelle est l'image que donne ce quartier de la métropole lilloise, de notre Région ?
- 8- Après la visite de l'Union, expliquez ce qu'est un écoquartier.
- 9- A l'arrière de cette feuille, dessinez la représentation (ou rédigez un paragraphe) que vous avez de ce quartier : c'est à dire, comment vous, vous le voyez.



Source : projets-architecte-urbanisme.fr

LALOYEAUX - Collège R. CASSIN - LILLERS - GRUZEL - Collège A. SAMAIN - ROUBAIX - Série pédagogique 1e - Un grand aménagement urbain.

Séance 2 : Visite du quartier de l'Union (1h30 pour Samain / 2h pour Cassin)

L'objectif est de confronter les informations étudiées lors de la séance 1 avec une étude et découverte du quartier. La classe est accueillie à la Maison de l'Union où leur est présenté l'ensemble du quartier et des transformations présentes et à venir à partir d'une maquette.

Pour les élèves de Samain, grâce aux tablettes, une captation de la présentation est réalisée. De plus entre l'arrêt de bus et la Maison de l'Union les tablettes ont servi à photographier les éléments les plus significatifs du quartier pour les élèves. Dans un deuxième temps, les élèves accompagnés de la guide sont partis à la découverte du quartier en fonction des questions du support de travail. Les tablettes ont également été utilisées pour des captations audio et vidéo ainsi que des prises de photographies.

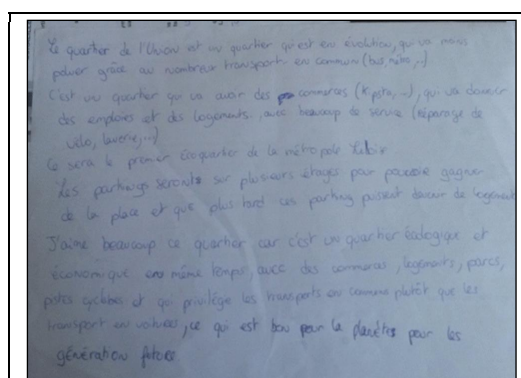
A Cassin, la sortie sur le terrain, le 15 octobre 2013, a permis aux élèves de concrétiser leur vision de ce territoire. Cette visite s'est faite en deux temps :

- visite de la Maison de l'Union
- et découverte de quelques parties du site (maisons Stephenson, Kipsta, la rue de l'Union, le CETI ...).

Ce parcours au sein de l'Union nous a donné la possibilité de travailler sur de nombreuses capacités :

- une réflexion sur les mobilités, mais aussi leur pratique, vu que nos élèves ont utilisé les transports en commun (train et métro) pour se déplacer entre le collège de Lillers et ce quartier ;
- un travail de Géographie, concernant l'aménagement du territoire,
- un travail en interdisciplinarité avec une réflexion sur l'Architecture, le Design (pour changer l'image d'une ville) et donc l'Histoire des Arts.

La visite a permis de recueillir de nombreuses informations sur le passé, le présent et le futur du quartier. A partir de ces informations et de la compréhension personnelle des élèves, chacun doit rédiger, durant les vacances de la Toussaint, une synthèse d'une quinzaine de lignes avec comme consigne le titre de la partie II du cours : « Pourquoi cet aménagement ? »



Afin d'aider les élèves,

A Samain, un montage de la captation de la présentation de la maquette du quartier est disponible en ligne. Environ la moitié des élèves de la classe ont utilisé ce support en ligne. D'autres se sont également aidés des photographies prises durant la visite. Le jour de remise du travail, une grande majorité des élèves ont rendu leur travail et quelques jours après l'ensemble des retardataires avait rendu le travail. Il est à noter que ce retour de l'ordre de 100%, est inhabituel pour un travail à la maison pour les élèves de cette classe et que la majorité des synthèses font effectivement une quinzaine de lignes, ce qui est également rare à l'aune de travaux antérieurs. Ce travail a fait l'objet d'une évaluation notée.

Des documents sont donnés aux élèves de Cassin: carte, brochures et les photographies du parcours sont mises en ligne. Parallèlement, au retour de la sortie, l'exploitation de la sortie a également été à la base du cours intitulé « La France, un territoire sous influence urbaine », qui avait pour but de comprendre en quoi notre Région, mais aussi le reste du territoire français sont sous influence urbaine et d'expliquer un enjeu d'aménagement du territoire régional

Séance 3 (2 heures)

Cette dernière séance correspond à la troisième partie du cours. La vidéo travaillée en séance 1 est de nouveau questionnée, cette fois-ci sous l'angle des acteurs afin que les élèves comprennent la variété de ces derniers et leurs différents rôles. Le reportage permet d'introduire également les différentes activités.

Les informations de la vidéo sont complétées par un dossier documentaire qui permet de faire différentes focales sur les acteurs, les activités, économiques, de loisirs, les transports, les services déjà présents et prévus dans le quartier de l'Union. Durant ce travail les éléments repérés lors de la visite sur le terrain permettent d'ancrer plus efficacement les informations, de les relier entre-elles.

Articuler la visite et les documents papiers ou vidéo permet de faire davantage sens et de construire de façon plus active les connaissances.

Les compétences et connaissances travaillées durant cette leçon ont également été réinvesties lors du thème 2 : « La Région », ainsi que lors de la Partie II : « Aménagement et développement du territoire français, Thème 1 : Les espaces productifs. ».

La leçon est donc terminée mi novembre, mais le projet se poursuit car dans le cadre du partenariat avec la Maison de l'Union les élèves doivent maintenant proposer des scénari de

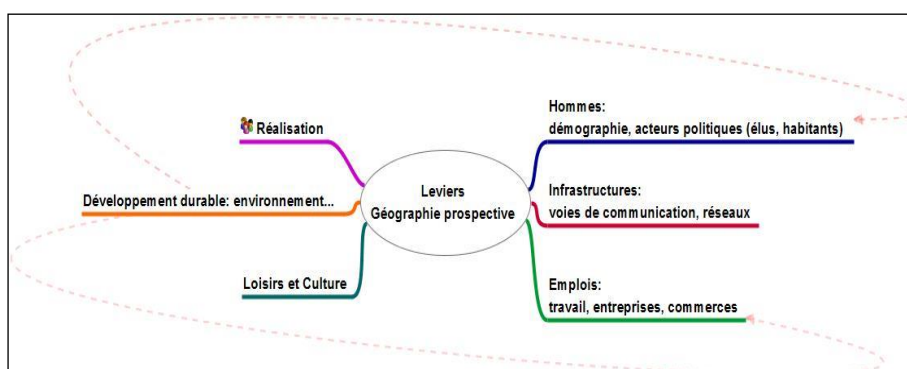
géographie prospective : « Quelle est leur vision du quartier de l'Union dans une vingtaine d'années ? »

SEANCE 4 (1 HEURE)

Cette séance a permis de donner davantage de précisions sur l'objectif souhaité : « la Maison de l'Union organisera au printemps 2014 une exposition des travaux des collégiens de Lillers et Roubaix. »

- ⇒ Ces travaux ont été l'aboutissement matériel de la réflexion des élèves sur le territoire de l'Union.
- ⇒ Cela leur permet de relier les savoirs scolaires et leur vécu, de se projeter dans le futur et dans leur territoire, afin de les rendre acteurs de leur scolarité et de leur citoyenneté.
- ⇒ Se déplacer dans l'espace et le temps de la ville engage à être plus actif et relie les différents moments et lieux de vie des élèves.
- ⇒ De plus une majorité des élèves du collège a de grandes difficultés d'estime de soi. Leur permettre que leurs propositions se concrétisent et soient partagés avec d'autres est un levier particulièrement intéressant. Cette mise en valeur par la rencontre n'est pas seulement un partage avec le public qui viendra visiter l'exposition mais se fait surtout dans le travail en collaboration avec les différents intervenants. Cette ouverture nous a semblé majeure pour le développement de la mobilité de nos élèves.

Après l'explication de l'objectif, l'enseignant présente brièvement ce qu'est la géographie



prospective et répond aux questions des élèves. Les élèves ont un temps informel afin de pouvoir échanger à propos de leurs envies de scénarios, puis les groupes se constituent. A partir de l'étude de cas de l'Union l'enseignant demande aux élèves de trouver sur quels «leviers» agir pour penser les futurs possibles du quartier. Il est plusieurs fois précisé que l'objectif n'est pas de produire de la science-fiction mais de s'appuyer sur la géographie afin

d'envisager différentes éventualités sur le devenir du quartier dans une vingtaine d'années. Ce travail de réflexion collective donne lieu dans un premier temps à la réalisation d'un tableau de synthèse qui prend la forme définitive d'une carte mentale (mind mapping).

Il est souligné dès cette séance que l'essentiel du travail devra être réalisé hors la classe afin que la réalisation du projet ne se fasse pas au dépend de la bonne progression du programme et également dans un objectif de responsabilisation et d'autonomie.

Au collège de Samain, à la fin de l'heure six groupes sont constitués autour des thématiques suivantes:

- Raser l'ancien
- Une zone commerciale géante
- Architecture et matériaux
- Les énergies renouvelables
- Internet et smartphones
- Un manque d'argent pour terminer l'aménagement

Séance 5 (1 heure + 1 heure)

Toujours à Samain, contacté par une start-up parisienne qui développe une application web de travail collaboratif en ligne, nous voulions utiliser cette solution afin que les élèves puissent travailler à distance et de façon asynchrone pour l'élaboration de leur scénario. La séance aurait permis d'expérimenter les fonctionnalités et usages de l'outil mais surtout de rendre les élèves acteurs d'usages du numérique abordés non pas comme loisir mais comme outil de travail, afin de développer une culture numérique pertinente. Un échange via vidéo-conférence était également prévu afin que les élèves puissent rencontrer les concepteurs de l'outil. Cependant pour des raisons techniques et d'impréparation du partenaire cette séance n'a pu aboutir à un résultat tangible.

Toutefois afin de mettre en œuvre cet espace de travail numérique l'enseignant a décidé d'utiliser une application en ligne de cartes heuristiques: Mind42.com. Une heure a donc été utilisée pour mettre en place cette solution. Après des explications liées à l'utilisation de l'outil, qui ont duré environ 20 minutes, les élèves ont commencé à travailler sur leur carte mentale en ligne, puis le travail s'est poursuivi durant les vacances de Noël. L'objectif était de terminer cette phase préparatoire mi-janvier. A la rentrée des vacances un point a été fait sur l'avancement du

travail. 3 groupes sur 6 avaient travaillé en autonomie. Une semaine après, le travail s'est terminé avec les projets suivants :

	Scénario	Matériel
« Et si on rasait l'ancien »	Raser l'ensemble des constructions anciennes pour construire une ville attirante avec un habitat moderne et beaucoup d'espaces verts et un aéroport ?	MAQUETTE Polystyrène, feuilles de papier de couleur, colle
Architecture et matériaux	Construire une ville où le verre soit le matériaux de base, avec des immeubles, un centre de recherche dédié à ce matériau, ainsi qu'une zone de loisir avec un centre équestre	MAQUETTE Polystyrène, bouteilles en plastique (stockées par élèves)
L'UltraZone	Réalisation d'un centre commercial mondial avec 100 restaurants et 300 magasins pour créer plus de 8 000 emplois avec un ensemble de moyens de transport (ex : TER-Métro) pour faire venir un maximum de clients Ebauche en PJ	MAQUETTE en lego, fournis par les élèves
« Et s'il n'y avait plus d'argent à l'Union ? »	3 grandes affiches qui présentent sous forme de BD (dessinées à la main) 3 possibilités de financements des travaux afin de terminer la réalisation de la zone de l'Union : <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Un milliardaire finance tous les travaux et revend aux propriétaires une fois l'ensemble terminé ⇒ Appels aux dons pour terminer les travaux, publicité pour inciter aux dons ⇒ Emprunts 	Affiches grand format
« Et si l'Union était auto-suffisante en énergie ? »	L'énergie électrique permet de faire vivre l'ensemble de la zone grâce à une production autonome (ex : centrales solaires spatiales) qui permet d'alimenter l'ensemble des bâtiments, de développer la voiture électrique et de l'internet haut débit	Carte mentale murale géante reprenant celle sur Mind 42
Internet et Smartphone	Les habitants développent un réseau social propre au quartier pour échanger et se tenir informer de la vie du quartier. Des écrans géants sur les façades permettent de relayer les informations.	Création d'une carte mentale pour montrer les idées et enregistrement d'un texte lu, pour développer les informations

La moitié des groupes ont travaillé régulièrement à partir de la plateforme Mind42, deux groupes ont préféré poursuivre leur réflexion en présentiel, en travaillant sur des supports papiers, durant des heures de permanence, au CDI, ou à la médiathèque municipale. Un groupe a fourni très peu de travail, car n'étant probablement pas capable de travailler en autonomie, en dehors du temps de classe, sans un encadrement-accompagnement fort de l'enseignant.

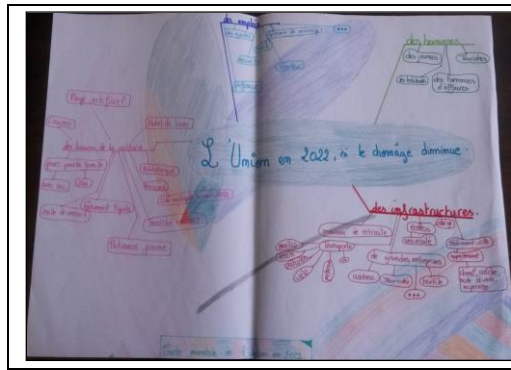
Le travail de réalisation des projets se fait en dehors du temps de classe. Le groupe travaillant sur la Bande Dessinée se voit à la médiathèque, le groupe réalisant la carte mentale murale travail au CDI et les groupes réalisant les maquettes sont allés deux mercredi après-midi à la Maison de l'Union pour fabriquer leur projet avec l'appui de l'association « Des pieds à la tête », le service pédagogique de la Maison de l'Architecture et de l'Urbanisme de Lille. Dans ce contexte, l'association est venue une heure au collège présenter à l'ensemble de la classe un panorama à l'échelle mondial de propositions urbanistiques et architecturales développés lors de programmes d'aménagement ou de rénovation urbaine. Cette intervention a permis de faire le lien avec des notions du programme de géographie ainsi que les projets des élèves. Certains se sont inspirés d'exemples présentés pour modifier leur proposition.

A Cassin, suite au cours, le professeur fait le choix d'ouvrir la réflexion à la prospective, avec un certain nombre de questions auxquelles devaient répondre les élèves :

- « L'Union en 2022, si le chômage diminue »
- « Et si je vis à l'Union dans quelques années »
- « Imaginons l'Union et secteurs dans l'avenir »...

Cela leur a donné la possibilité d'imaginer des futurs possibles, mais aussi d'appréhender l'aménagement, raisonné, du territoire. Les élèves ont produit des cartes mentales, des nuages de mots, des textes, des dessins, des maquettes... et même une petite vidéo qui vous sont aujourd'hui proposés.





Durant cette phase de réalisation, un défi majeur est de faire coïncider les impératifs du partenaire pour la réalisation de l'exposition avec le rythme de travail des élèves et les calendriers et impératifs des deux établissements scolaires. Car pour que le projet ne se fasse pas au dépend de la progression annuelle, la réalisation concrète a lieu en dehors du temps de classe ce qui demande une grande capacité d'organisation et d'autonomie de la part des élèves, ainsi qu'un accompagnement de l'enseignant dans des « entre-deux » de l'emploi du temps : récréations, fin ou début de cours, permanences.

Cependant les projets se concrétisent et l'exposition a lieu du 10 mars au 28 mai 2014. Mais



au-delà de cette exposition et de son organisation matérielle, une dynamique d'apprentissage et d'investissement s'est créée pour la majorité des élèves.



Et enfin, une exposition qui va voyager... et aller vers nos élèves et leurs familles !!!

CONCLUSION : LES APPORTS DE CES PRATIQUES

Les élèves ont pu ainsi, rencontrer des acteurs institutionnels et confronter leurs propres réflexions avec leurs propositions, rencontre formatrice et valorisante.

Ce travail a été un exercice parmi d'autres en classe de géographie pour éduquer à la citoyenneté et tenter de faire une géographie vivante, «exigeante», formatrice.

Mais mettre les élèves en situation de produire leur propre discours sur leur espace présente un risque celui de produire un discours qui ne sera pas écouté et encore moins pris en compte par les décideurs locaux et conduire à une regrettable désillusion. Certains élèves ont été « écoutés », ont pu « discuter » avec ces représentants de l'aménagement du territoire.

Faire de la géographie scolaire, par son contenu, ses raisonnements, ses outils, un vecteur de l'éducation civique sert à la fois la géographie en lui donnant du sens ; mais aussi à l'enseignement civique et permet d'éviter le piège de la leçon d'éducation civique pour l'éducation civique.

Il s'agit de mobiliser ces savoirs dans une situation différente :

- rapprocher les savoirs scolaires de la vie,
- étudier en classe des objets censés être proches des élèves,
- construire des compétences sociales qui développent des manières d'être et d'agir dans la société,
- introduire des situations de travail en rupture avec les routines scolaires,
- donner du sens à une culture et à des pratiques scolaires qui sont vécues comme peu porteuses de sens pour une grande partie des élèves

Evaluation

Evaluation / indicateurs

- Implication dans le travail personnel
- Maitrise du langage cartographique
- Nombre de travaux finis.
- Cohérence des projets proposés par les élèves.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Évaluation interne par les équipes au sein de la classe.

Évaluation externe (Cardie)

Effets constatés

Sur les acquis des élèves :

- la créativité des élèves est favorisée.
- le travail personnel est plus sérieux.
- les échanges entre pairs sont plus nombreux et la construction de connaissances et de compétences est plus collective.
- la prise de conscience citoyenne et le débat sont favorisés.
- Une utilisation des Tices favorisée.

Sur les pratiques des enseignants :

- Un besoin accru en formation qui montre que le projet participe à un développement professionnel accru.
- Un changement des pratiques au sein de la classe.

Plus généralement, sur l'environnement :

La présence de partenaires et les rencontres favorisent l'ouverture de l'école sur le monde extérieur aussi bien pour les élèves que pour les enseignants.